

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE MONTREAL

A la demande de plusieurs, nous sommes heureux de publier ici le très remarquable article suivant, déjà paru dans le *Devoir*, et qui porte la signature d'un des personnages de la suite de Son Eminence le cardinal Vannutelli, légat du Saint-Père.



Le Congrès eucharistique de Montréal a été incontestablement supérieur à tous ceux qui l'ont précédé, pour la magnificence de ses démonstrations, le spectacle imposant de ses grandes assemblées, la munificence et l'éclat de ses décorations, par les spectacles variés et grandioses qu'il nous a offerts.

On y reconnaît tout ce que peut un grand archevêque intelligent, actif, dévoué, orateur et organisateur tout ensemble, secondé par un clergé capable et zélé, par de nombreuses et ferventes communautés, obéi par un peuple admirable de foi et de piété.

Mais si tous les éloges sont mérités et sincères, et si les compliments de convention n'y ont aucune place, cependant en regardant plus haut et plus loin, je vois dans le congrès un événement exceptionnel dont la portée dépasse de beaucoup ses magnificences extérieures. C'est par là surtout qu'il fait honneur à l'archevêque, au clergé et au peuple qui l'ont réalisé, c'est là surtout qu'ils trouveront leur plus belle récompense.

D'abord, je ne sais si jamais députation aussi nombreuse venue à la fois de France, de Belgique, d'Irlande, d'Angleterre, d'Italie, de l'Allemagne catholique, du Luxembourg, d'Autriche, de Pologne, d'Espagne et d'autres parties de l'Europe, et dans laquelle se rencontrent tant de hautes personnalités, s'est trouvée jamais mise en contact dans le Nouveau-Monde avec autant de représentants importants de diverses parties du continent américain. Cette fusion des catholiques des continents anciens et nouveaux, avec tant d'évêques et de prêtres à leur tête, où l'Australie figure également, me paraît un fait destiné à marquer dans l'histoire de l'Eglise catholique au début du 20ième siècle.